

## Musique

# Marathon Beethoven à Flagey

Les mélomanes ne s'y trompent pas. Il y a bien sûr la qualité de sa programmation, mais l'intérêt du «Music Chapel Festival», à Flagey, doit beaucoup à la découverte de musiciens aussi jeunes qu'époustouflants. Ce n'est pas un hasard. Depuis cinq ans, ce rendez-vous est devenu la vitrine de la Chapelle Reine Elisabeth. Son président, Bernard de Launoit, n'a jamais caché son intention de donner à celle-ci un visage «hors les murs». Trop longtemps calfeutré à l'abri de la forêt de Soignes, ce haut lieu de la formation musicale accueille une élite internationale venue affûter son art auprès de professeurs exceptionnels. Une «villa Medici» à la belge dont il est bon de médiatiser un peu plus l'image, ce qui n'est pas non plus pour déplaire aux mécènes, qui financent en partie l'agrandissement et la rénovation des bâtiments.

Cette cinquième édition du festival s'annonce en tout cas particulièrement ambitieuse. Le choix du très emblématique Beethoven comme compositeur vedette permet de jouer la carte grand public avec une programmation alléchante. Concertos pour piano – instrument fétiche à Flagey, récent propriétaire d'un nouveau Steinway –, symphonies, musique de chambre, fantaisie chorale et «Irische Lieder» se succéderont à raison de deux à quatre concerts par jour pendant une petite semaine.

### Pires, Mangova, Henschel...

Pour défendre ce répertoire ambitieux, de bien belles têtes d'affiche: les pianistes Maria João Pires (photo), Plamena Mangova et Ashot Khachatourian, l'altiste Miguel da Silva, le baryton Dietrich Henschel... À leurs côtés, le Brussels Philharmonic de Michel Tabachnik, l'Orchestre national de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus, et le Philharmonique de Liège emmené exceptionnellement par Laurence Equilbey («L'ECHO» du 26 novembre).

Et les jeunes promus? On citera notamment l'orchestre de chambre Nouvelle Europe, dirigé par Nicolas Krauze, en accompagnement de Mangova dans

les 1er et 2e concertos pour piano. On retiendra aussi le très prometteur quatuor Hermès dans les quatuors n°1 et 6 op.18. N'oublions pas non plus l'incroyable Liya Petrova, 25 ans, dans le concerto pour violon en ré majeur, avec Krzysztof Penderecki en personne à la tête du Sinfonia Varsovia. L'occasion pour ce très grand compositeur de diriger aussi sa symphonie n°2 «Christmas», qu'il écrivit en 1980. Ce sera la seule entorse au répertoire Beethoven, mais qui s'en plaindra!

S'il faut déjà arrêter ce picorage aussi partial que partiel dans une pléiade d'interprètes passionnants, on insistera encore sur le très beau projet «Equinox», porté au sein de la Chapelle par Maria João Pires. Il concrétise l'attachement viscéral de la pianiste portugaise à la transmission de la musique aux oubliés de notre société. Le concert Equinox réunira de jeunes solistes de la Chapelle et des choristes issus des quartiers bruxellois défavorisés. La pianiste interprétera à cette occasion la sonate opus 111 de Beethoven, l'ultime sonate du maître, dont le côté visionnaire ouvrait en grand les portes de la modernité.

STÉPHANE RENARD

Flagey, du 1er au 6 décembre, programme complet sur [www.flagey.be](http://www.flagey.be) ou [www.cmre.be](http://www.cmre.be) - 02 641 10 20.

